DAN010 · LA RÉVÉLATION DE DANIEL

Daniel 8 – Le bélier, le bouc et la petite corne

Daniel reçoit cette vision pendant la troisième année du règne de Belshatsar, alors que l'Empire babylonien existe encore. Pourtant, Babylone n'occupe pratiquement aucune place dans…

EN BREF

Daniel 8 prophétise la transition des empires de Babylone à la Grèce, avec l'émergence persécutrice d'Antiochos IV. Cette vision illustre l'arrivée de l'autorité divine après la restauration du Temple de Jérusalem par Judas Maccabée.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
25 min	**25**	**5**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**30/10/2026**	**30/10/2026**

CLASSEMENT

SÉRIE	Le livre de Daniel

PERSONNAGES
Daniel · Alexandre le Grand · Antiochos IV Épiphane

LIEUX
Babylone · Suse · Jérusalem

PÉRIODES
règne de Belshatsar · IIe siècle av. J.-C.

MOTS-CLÉS
Daniel · vision · bélier · bouc · petite corne

NOTIONS
prophétie · puissance divine · restauration

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Dn 8,1 · Dn 8,3 · Dn 8,5 · Dn 8,9 · Dn 8,11

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 3
Introduction 3
Commentaire 1 - Le bélier : l'Empire médo-perse 4
Commentaire 2 - Le bouc : l'arrivée de la Grèce 4
Commentaire 3 - Alexandre le Grand : la grande corne 5
Commentaire 4 - Les quatre cornes : l'empire se fragmente 5
Commentaire 5 - La petite corne : Antiochos IV Épiphane 6
Commentaire 6 - Quand le pouvoir politique s'attaque à Dieu 6
Commentaire 7 - « Jusqu'à quand ? » 7
Commentaire 8 - Le Temple est restauré 7
Le saviez-vous ? - Jésus a connu la fête de Hanoucca 8
Commentaire 9 - Antiochos est-il une figure de l'Antéchrist ? 8
Commentaire 10 - Les deux petites cornes sont-elles identiques ? 9
Commentaire 11 - « Il sera brisé sans l'intervention d'aucune main » 9
Commentaire 12 - Daniel lui-même ne comprend pas tout 10
Commentaire 13 - Daniel retourne à ses occupations 10
À retenir 10
Conclusion 12
Lexique 13

RÉSUMÉ

Dans Daniel 8, le prophète Daniel reçoit une vision pendant la troisième année du règne de Belshatsar, alors que l'Empire babylonien règne encore. Cette vision prophétise les puissances mondiales qui succéderont à Babylone. Un bélier symbolise l'Empire médo-perse, tandis qu'un bouc représente la Grèce et sa grande corne désigne Alexandre le Grand. Après la mort d'Alexandre, son empire se fragmente en quatre royaumes, évoqués par quatre grandes cornes. Ce passage met aussi en scène une petite corne, allégorie de la persécution menée par Antiochos IV Épiphane qui profana le Temple de Jérusalem. Daniel est transporté en vision à Suse, future résidence perse. La vision dépeint la transition de l'Hégémonie perse vers l'arrogance fulgurante mais éphémère de la Grèce et la lutte religieuse sous Antiochos. Daniel 8 assure que toute autorité politique est limitée et que la restauration divine surviendra, manifestée historiquement par la révolte de Judas Maccabée et la purification du sanctuaire en 164 av. J.-C.

En quelques mots

Daniel reçoit cette vision pendant la troisième année du règne de Belshatsar, alors que l'Empire babylonien existe encore.

Pourtant, Babylone n'occupe pratiquement aucune place dans la vision. Daniel voit déjà les puissances qui lui succéderont.

Un bélier représente l'Empire médo-perse.

Un bouc venant de l'occident représente la Grèce.

Sa grande corne correspond au premier grand roi de cette conquête, que l'histoire permet naturellement d'identifier à Alexandre le Grand.

Après sa mort, son empire se fragmente.

De ce monde hellénistique surgit ensuite une puissance persécutrice représentée par une petite corne. Son correspondant historique le plus évident est Antiochos IV Épiphane, qui persécuta les Juifs et profana le Temple de Jérusalem au IIe siècle av. J.-C.

Mais sa victoire ne fut que temporaire.

Le sanctuaire fut finalement restauré.

Introduction

Daniel 8 se déroule chronologiquement avant la chute de Babylone racontée en Daniel 5.

Daniel précise :

« La troisième année du règne du roi Belshatsar, moi, Daniel, j'eus une vision » (Daniel 8.1).

Si Daniel avait environ quatorze ans lors de sa déportation à Babylone en 605 av. J.-C., il aurait alors approximativement soixante-dix ans.

Le jeune exilé du début du livre est devenu un homme âgé.

Il a vu passer des rois et des crises politiques, mais la vision qu'il reçoit dépasse largement son époque.

Daniel se voit à Suse, dans la province d'Élam, près du fleuve Oulaï (Daniel 8.2).

Suse deviendra plus tard l'une des grandes résidences royales de l'Empire perse. Le choix du lieu convient donc particulièrement bien à la première puissance représentée dans la vision.

Commentaire 1 - Le bélier : l’Empire médo-perse

Daniel voit d’abord :

« un bélier qui se tenait devant le fleuve, et qui avait des cornes ; ces cornes étaient hautes, mais l’une était plus haute que l’autre, et elle s’éleva la dernière » (Daniel 8.3).

Il n’est pas nécessaire de deviner son identité.

L’ange Gabriel l’explique :

« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses » (Daniel 8.20).

Les deux cornes représentent donc les deux composantes de l’ensemble médo-perse.

La seconde devient plus grande.

Cette image correspond bien à l’histoire : l’élément perse finit par devenir dominant.

Le bélier frappe vers l’ouest, le nord et le sud. Personne ne paraît capable de lui résister.

L’Empire perse devient effectivement l’une des plus grandes puissances de l’Antiquité.

Mais sa puissance n’est pas éternelle.

Un nouvel adversaire apparaît.

Commentaire 2 - Le bouc : l’arrivée de la Grèce

Daniel voit alors :

« un bouc qui venait de l’occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher » (Daniel 8.5).

Gabriel explique :

« Le bouc, c’est le roi de Javan » (Daniel 8.21).

יָוָן **- Yāwān**, traduit par Javan, désigne ici le monde grec.

Le détail le plus impressionnant est la vitesse du bouc.

Il semble parcourir la terre sans même toucher le sol.

Cette image correspond remarquablement aux conquêtes d’Alexandre le Grand.

À partir de 334 av. J.-C., Alexandre traverse l’Asie Mineure et affronte l’Empire perse.

Il remporte successivement de grandes victoires.

En quelques années seulement, l’immense Empire perse s’effondre.

Daniel avait représenté cette confrontation par un bouc frappant violemment le bélier et brisant ses deux cornes.

Commentaire 3 - Alexandre le Grand : la grande corne

Daniel remarque une grande corne entre les yeux du bouc.

Gabriel précise :

« La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi » (Daniel 8.21).

Cette description correspond naturellement à Alexandre.

Devenu roi de Macédoine en 336 av. J.-C., il commence sa grande campagne contre la Perse deux ans plus tard.

Granicus, Issos et Gaugamèles marquent les principales étapes de la destruction de la puissance perse.

Alexandre entre à Babylone et devient maître d'un immense territoire.

Daniel résume cette extraordinaire ascension :

« Le bouc devint très puissant » (Daniel 8.8).

Mais la vision ajoute immédiatement :

« lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa ».

Alexandre meurt à Babylone en 323 av. J.-C., à seulement trente-deux ans environ.

Il disparaît précisément au sommet de sa puissance.

Commentaire 4 - Les quatre cornes : l'empire se fragmente

Après la disparition de la grande corne :

« quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux » (Daniel 8.8).

Gabriel explique :

« Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force » (Daniel 8.22).

L'empire d'Alexandre ne fut pas immédiatement partagé en quatre royaumes parfaitement définis.

Plusieurs décennies de guerres entre ses successeurs furent nécessaires.

Mais le résultat général correspond bien à la vision : l'unité politique créée par Alexandre disparaît et plusieurs grandes puissances hellénistiques apparaissent.

Parmi elles, deux deviennent particulièrement importantes pour l'histoire biblique :

les Ptolémées en Égypte ;

les Séleucides en Syrie et dans une grande partie de l'ancien territoire oriental d'Alexandre.

La Judée se trouve entre ces deux puissances.

Elle devient régulièrement l'enjeu de leurs conflits.

Commentaire 5 - La petite corne : Antiochos IV Épiphane

Daniel voit ensuite surgir une petite corne :

« qui s’agrandit beaucoup vers le midi, vers l’orient, et vers le plus beau des pays » (Daniel 8.9).

Le « plus beau des pays » désigne naturellement la terre d’Israël.

L’histoire conduit alors vers Antiochos IV Épiphane, roi séleucide de 175 à 164/163 av. J.-C.

Antiochos intervient en Égypte et en Judée.

Mais son importance dans Daniel ne vient pas seulement de ses campagnes militaires.

Le conflit devient religieux.

Sous son règne, les fidèles attachés à la Torah subissent une persécution particulièrement grave.

Le sabbat est attaqué.

La circoncision est interdite.

Des livres de la Loi sont détruits.

Le culte du Temple est interrompu.

Le sanctuaire est profané.

Commentaire 6 - Quand le pouvoir politique s’attaque à Dieu

Daniel décrit la petite corne comme s’élevant :

« jusqu’au chef de l’armée » (Daniel 8.11).

Plus loin, le souverain persécuteur s’oppose :

« au Prince des princes » (Daniel 8.25).

Le problème dépasse donc la politique.

Un roi humain prétend intervenir dans ce qui appartient à Dieu.

C’est l’un des grands enseignements de Daniel.

Le pouvoir politique possède une autorité réelle, mais celle-ci n’est jamais absolue.

Lorsqu’un souverain exige une obéissance qui conduit à désobéir à Dieu, une limite est franchie.

Cette question était déjà apparue lorsque les trois compagnons de Daniel refusèrent d’adorer la statue de Nebucadnetsar.

Elle apparut encore lorsque Daniel continua de prier malgré l’interdiction royale.

Avec Antiochos, le même conflit atteint le Temple lui-même.

Commentaire 7 - « Jusqu’à quand ? »

Devant cette persécution, une question est posée :

« Jusqu’à quand ? » (Daniel 8.13).

La réponse est :

« Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera rétabli dans ses droits » (Daniel 8.14).

L’interprétation exacte des 2 300 soirs et matins est discutée.

Certains comprennent 2 300 jours complets.

D’autres considèrent qu’il s’agit de 2 300 sacrifices du soir et du matin. Comme deux sacrifices étaient normalement offerts chaque jour, cela correspondrait à 1 150 jours.

Il n’est pas nécessaire de trancher cette question pour comprendre le message principal.

La persécution possède une limite.

Dieu n’annonce pas que le sanctuaire restera éternellement profané.

Il annonce au contraire son rétablissement.

Commentaire 8 - Le Temple est restauré

La prophétie trouve un remarquable correspondant historique en 164 av. J.-C.

Une résistance juive s’est organisée autour de Mattathias puis de son fils Judas Maccabée.

Les résistants réussissent finalement à reprendre le sanctuaire.

Ils découvrent le Temple profané.

L’autel est démonté.

Un nouvel autel est construit.

Les objets nécessaires au culte sont rétablis.

Les sacrifices reprennent.

Le vingt-cinq Kislev 164 av. J.-C., le sanctuaire est de nouveau consacré.

Cette restauration est à l’origine de **Hanoucca**, la fête de la Dédicace.

Le saviez-vous ? - Jésus a connu la fête de Hanoucca

Hanoucca n'appartient pas seulement à l'histoire située entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Évangile de Jean la mentionne explicitement :

« On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver » (Jean 10.22).

Jean ajoute :

« Et Jésus se promenait dans le Temple, sous le portique de Salomon » (Jean 10.23).

La fête célébrée au temps de Jésus rappelait donc la restauration du Temple après sa profanation sous Antiochos IV.

Un événement essentiel pour comprendre Daniel 8 était encore commémoré près de deux siècles plus tard.

Commentaire 9 - Antiochos est-il une figure de l'Antéchrist ?

Antiochos IV correspond très fortement au contexte historique de Daniel 8.

Mais certains éléments de son comportement deviennent également un modèle de l'opposition à Dieu :

il s'élève ;

il persécute les fidèles ;

il attaque le culte ;

il utilise la ruse ;

il semble réussir ;

mais son pouvoir reste temporaire.

Daniel 7 décrit également une puissance persécutant les saints.

Jésus reprend plus tard l'expression de « l'abomination de la désolation » (Matthieu 24.15).

Paul décrit un adversaire qui :

« s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu » (2 Thessaloniciens 2.4).

L'Apocalypse présente encore une puissance faisant la guerre aux saints (Apocalypse 13.7).

Antiochos peut donc être considéré comme une **préfiguration d'une puissance antichristique**.

Mais il faut conserver une distinction importante.

Daniel 8 ne dit pas explicitement : « Antiochos est l'Antéchrist ».

L'accomplissement historique et la préfiguration eschatologique ne doivent pas être confondus.

Commentaire 10 - Les deux petites cornes sont-elles identiques ?

Daniel 7 et Daniel 8 parlent tous deux d’une petite corne.

Mais elles n’apparaissent pas dans le même contexte.

Dans Daniel 7, la petite corne surgit parmi les dix cornes de la quatrième bête.

Dans Daniel 8, elle apparaît dans le développement du monde grec.

Il n’est donc pas nécessaire d’en faire le même personnage historique.

En revanche, les deux figures présentent le même type de comportement :

arrogance ;

persécution ;

opposition à Dieu ;

succès temporaire ;

jugement final.

Elles appartiennent ainsi au même grand modèle prophétique du pouvoir humain qui dépasse ses limites.

Commentaire 11 - « Il sera brisé sans l’intervention d’aucune main »

Daniel annonce finalement que le persécuteur :

« sera brisé sans l’intervention d’aucune main » (Daniel 8.25).

Antiochos ne fut pas tué par Judas Maccabée.

Il mourut au cours d’une campagne orientale vers 164/163 av. J.-C.

Les sources anciennes divergent sur les circonstances précises de sa mort.

Mais Daniel insiste sur l’essentiel :

le persécuteur ne maîtrise pas sa propre destinée.

Cette expression rappelle Daniel 2, où une pierre :

« se détacha sans le secours d’aucune main » (Daniel 2.34).

Dans les deux cas, les empires humains finissent par rencontrer une puissance qui les dépasse.

Commentaire 12 - Daniel lui-même ne comprend pas tout

La vision se termine d'une manière étonnante.

Daniel déclare :

« Moi, Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade ; puis je me levai et je m'occupai des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne n'en avait connaissance » (Daniel 8.27).

Daniel a pourtant reçu l'explication de Gabriel.

Il sait que le bélier représente la Médo-Perse.

Il sait que le bouc représente la Grèce.

Il sait que la grande corne représente un grand roi.

Mais il ne comprend pas encore toutes les implications de ce qu'il a vu.

Cela rappelle une vérité importante :

recevoir une révélation ne signifie pas nécessairement en comprendre immédiatement tous les détails.

L'histoire permettra progressivement d'en éclairer une partie.

Commentaire 13 - Daniel retourne à ses occupations

Après une vision aussi impressionnante, Daniel fait quelque chose de très simple :

« je me levai et je m'occupai des affaires du roi » (Daniel 8.27).

Cette remarque est particulièrement instructive.

La prophétie ne conduit pas Daniel à abandonner ses responsabilités présentes.

Il connaît l'avenir des empires, mais il continue à accomplir son travail.

La connaissance prophétique ne doit donc pas produire une fuite hors du monde.

Elle doit éclairer la fidélité dans le présent.

À retenir

- Le **bélier** représente explicitement les Mèdes et les Perses.
- Le **bouc** représente explicitement Javan, c'est-à-dire la puissance grecque.
- La **grande corne** correspond naturellement à Alexandre le Grand.
- Les **quatre cornes** représentent la fragmentation de son empire en plusieurs royaumes.
- La **petite corne de Daniel 8** trouve son principal accomplissement historique en Antiochos IV Épiphane.
- Antiochos persécuta les fidèles et profana le Temple de Jérusalem.
- Le sanctuaire fut restauré en **164 av. J.-C.**

- Cette restauration est à l’origine de **Hanoucca**, la fête de la Dédicace mentionnée en Jean 10.22.
- Les **2 300 soirs et matins** indiquent que la période de profanation possède une limite, même si leur calcul exact demeure discuté.
- Antiochos peut être compris comme une **préfiguration du pouvoir antichristique**, sans effacer son accomplissement historique.
- La petite corne de Daniel 7 et celle de Daniel 8 présentent de fortes ressemblances, mais elles n’apparaissent pas dans le même contexte historique.
- Le message central demeure : **les puissances humaines peuvent s’élever, persécuter et sembler triompher, mais leur domination est provisoire et reste soumise à la souveraineté de Dieu.**

Conclusion

Daniel 8 nous fait parcourir plusieurs siècles d’histoire.

L’Empire perse domine.

Puis Alexandre surgit avec une rapidité extraordinaire.

Son empire se brise.

Plusieurs royaumes lui succèdent.

Antiochos IV apparaît.

Le peuple de Dieu est persécuté.

Le Temple est profané.

Pendant un temps, le persécuteur semble avoir gagné.

Mais Daniel pose la question essentielle :

« Jusqu’à quand ? »

Cette question contient déjà l’espérance.

La persécution n’est pas éternelle.

Le sanctuaire est restauré.

Le persécuteur disparaît.

Daniel 8 ne promet donc pas que les fidèles échapperont toujours à l’épreuve.

Il affirme quelque chose de différent : **aucune puissance persécutrice ne possède le dernier mot.**

Cette leçon dépasse Antiochos.

Les empires changent.

Les formes de domination changent.

Les persécuteurs changent.

Mais le principe demeure : lorsqu’un pouvoir humain se croit absolu, Daniel rappelle qu’il ne l’est pas.

Pour approfondir la chronologie, les quatre royaumes issus d’Alexandre, l’histoire d’Antiochos IV, les 2 300 soirs et matins, la restauration du Temple, Hanoucca et la relation entre Antiochos et la perspective eschatologique, la **version académique de cette étude sur Daniel 8** développe chacune de ces questions avec une analyse historique et exégétique détaillée.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

La fête de Hanoucca — Hanoucca (fête de la Dédicace) est une fête juive hivernale de huit jours, appelée aussi « Fête des Lumières », qui commémore la ré inauguration du Temple de Jérusalem et le miracle de l’huile. Au IIe siècle av.
INF213 · https://schilo.org/inf213-la-fete-de-hanoucca/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

POUR ALLER PLUS LOIN

SÉRIE	Le livre de Daniel https://schilo.org/serie/le-livre-de-daniel/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX094 - Alexandre le Grand et la rapidité exceptionnelle de ses conquêtes https://schilo.org/anx094-alexandre-le-grand-et-la-rapidite-exceptionnelle-de-ses-conquetes/
ÉTUDE SUIVANTE	DAN011 - Daniel 9 – Les soixante-dix semaines : de la prière de Daniel à l'espérance messianique https://schilo.org/dan011-daniel-9-les-soixante-dix-semaines-de-la-priere-de-daniel-a-lesperance-messianique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/dan010-daniel-8-le-belier-le-bouc-et-la-petite-corne/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.